

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[91. Val Richer, Dimanche 11 juin 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

91. Val Richer, Dimanche 11 juin 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-06-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3830, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

91 Val Richer, Dimanche 11 Juin 1854

Si l'on juge par les nouvelles de Grèce, les insurrections intérieures, en Turquie, soit que vous les ayez encouragées ou non, vous serez de peu de secours ; un

embarras mome tanté pour l'Alliance occidentale, la nécessité de quelques garnisons là et là, mais rien de plus. Les insurrections ne vous vont pas, pas même là. En principe, vous les désavouez, et en fait vous dites tout bas que vous ne voulez point ce qu'elles veulent, l'indépendance et l'agglomération des populations Chrétiennes. On ne dit rien tout bas aujourd'hui, excepté en Russie même partout ailleurs, tout se sait. Je suis sûr que les conversations de votre Empereur, avec Seymour courent la Grèce, la Bulgarie & Je me figure ce qu'on aurait pensé et dit mon ami Colettis, le grand conspirateur contre les Turcs. De quelque côté qu'on envisage cette Affaire, elle est bien mauvaise pour vous. Vous aviez bien raison de vouloir rester tête-à-tête avec les Turcs il devient clair que vous n'êtes puissants contre eux qu'à condition du tête à tête, et que dès que l'Europe s'en mêle votre force d'agression en Orient, force révolutionnaire et force militaire se trouve très insuffisante. Il vous faut absolument deux choses, le tête à tête avec la Porte et l'Europe divisée. L'une et l'autre vous manquent. Vous pouvez croire que la seconde ne vous manquera pas toujours, mais quoiqu'il arrive, la révélation qui se fait en ce moment sur votre compte restera, et vous en souffrirez longtemps. Je ne pense pas que de l'entrevue du Roi de Prusse et de l'Empereur d'Autriche à Teschen, il sorte autre chose que l'attitude actuelle des deux puissances, sauf quelques paroles un peu plus précises sur les développements que cette attitude pourra prendre. Et si vous n'avez pas de grands succès, ces développements, quelle que soit la bonne volonté des Princes, seront de plus en plus contre vous. L'Allemagne ne peut supporter longtemps cette expectative de guerre et de révolution, il faut que de gré ou de force. elle vous fasse faire la paix. Certainement l'Angleterre est contente de l'Autriche sans cela, Kossuth ne serait pas traité comme il l'est aujourd'hui par le Times, le Morning Chronicle &. Il serait plaisant que la guerre ne détronât que Mazzini et Kossuth.

Midi.

Je n'attendais pas de lettre aujourd'hui. Je suis impatient de vous savoir arrivée et établie. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 91. Val Richer, Dimanche 11 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-06-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5384>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

regrette beaucoup une pratique
de Douvres.

adieu, adieu, si vous priez
vous bien, et ainsi tous les jours.

91

Vendredi 11 Juin 1854

M. J. M. juge par les nouvelles de
Grèce, la insurrection intérieure, en Turquie, soit
que vous le voyez encourage ou non, vous
serez de peu de secours; son embaras moment,
tant pour l'Asie occidentale, la nécessité de
quelques garnisons là et là, mais rien de plus.
Les insurrections ne vous vont pas, pas même là.
En principe, vous les détestez, et en fait vous
hâter tout car vous ne voulez point ce
qu'elles veulent, l'indépendance et l'aggloméra-
tion des populations chrétiennes. On ne dit rien
tout car aujourd'hui, excepté en Russie même;
partout ailleurs, tout se fait. Je lui dis que
les conversations de votre Empereur avec
Stymens concernent la Grèce, la Bulgarie lui ser-
me figure ce qu'on aurait pu en dire non
donc l'oléon, le grand conspirateur contre les
Soviets. De quelque côté qu'on envisage cette
affaire, elle est bien mauvaise pour vous, vous
avez bien raison de vouloir rester tête à tête
avec les Soviets; il devient clair que vous
n'êtes puissants contre eux qu'à condition de

8

tête à tête, et que, sans que l'Europe s'en mêle, votre force d'agression en Orient, force révolutionnaire et force militaire, se tiennent les insuffisantes. Il vous faut absolument deux choses, la tête à tête avec la Porte et l'Europe divisée. L'une et l'autre vous manquent. Vous pouvez croire que la seconde ne vous manquera pas longtemps; mais quoiqu'il arrive, la révélation qui se fait en ce moment sur votre compte portera, et vous en souffrirez longtemps.

Je ne pense pas que, de l'entrevue des Rois de Prusse et de l'Empereur d'Autriche à Vienne, il sorte autre chose que l'attitude actuelle des deux puissances, sauf quelques paroles en plus pour préciser les développements que cette attitude pourra prendre. Et si vous n'avez pas de grands succès, un développement, quelle que soit la bonne volonté des Princes, souvent de plus en plus contre vous, l'Allemagne ne peut supporter longtemps cette expectation de guerre et de révolution; il faut que, de force ou de force, elle vous fasse faire la paix.

Certainement l'Angleterre est contente de l'Autriche; sans cela, Kossuth ne serait pas traité

comme il l'est aujourd'hui par le Prince, le Morning Chronicle du 11. Il veut plaisanter que la guerre ne rétrograderait que Mazzini et Kossuth.

Bien.

Je n'attendrai pas de lettre aujourd'hui. Je suis impatient de vous savoir arrivée et établie.
Adieu, Adieu.

Edm.